

BEYOĞLU



DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrarman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La troisième réunion plénière du Grand Kurultay du Parti du Peuple

Les débats sur les amendements au Règlement et au Programme se sont poursuivis hier

Ankara, 1 (A.A.) — Le grand Congrès du P.R.P. a tenu aujourd'hui sa 3^e séance plénière sous la présidence de M. Hilmi Uran, vice président.

A l'ouverture des débats le président fit part à l'Assemblée d'une invitation adressée aux délégués par la Ligue Aéronautique d'assister à des évolutions aéronautiques qui seront effectuées par les soins du Türk Kusu afin de montrer les progrès réalisés par la jeunesse dans le domaine de l'aviation. Puis l'on passa à la discussion des articles du projet de règlement.

Lecture a été donnée ensuite d'une motion de la commission du règlement demandant une modification de l'article 28 prévoyant que le secrétaire général du parti sera membre de droit des gouvernements créés par le Parti. Cette motion a été approuvée.

Puis l'on a abordé les débats du programme du parti. M. Kâzım Nami Duru souligna que le programme doit être conçu non seulement en fonction des nécessités immédiates mais de façon à servir de clé au développement futur du parti et de la nation. L'orateur a souligné aussi la nécessité d'exprimer les principes du Kemalisme en une langue claire, accessible au grand public.

M. Hikmet Bayur puis M. Mümtaz Okmen ont parlé longuement du projet de création d'un Crédit Foncier afin de faciliter les constructions et partant d'atténuer la crise du logement (Art. 8 du programme). M. Receb Peker, député de Kütahya, prit la parole et expliqua avec précision les vœux exprimés dans ce sens. Il déclara notamment qu'il était conforme à la politi-

que du Parti d'accorder aux citoyens les possibilités de se construire un foyer et conclut qu'il fallait laisser l'article tel quel. Sa proposition a été acceptée.

La discussion porta ensuite sur les affaires de l'enseignement.

M. Rifat Kozar, délégué de Yozgat, estime que la durée de l'enseignement primaire, fixée à 5 ans (Art. 44 du programme) n'est pas opportune. Il propose de laisser le ministère de l'Instruction Publique le soin de fixer cette durée. Le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel a répondu à l'orateur. Il a souligné que la fixation à 5 ans de la durée de l'instruction primaire obligatoire est envisagée simplement comme une étape. « Or, dit-il, nous avons deux millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire et soumis aux dispositions de la loi sur l'enseignement primaire obligatoire. C'est à peine si nous parvenons à assurer au tiers de ce chiffre une place dans nos écoles. Cette durée de 5 ans de l'instruction primaire constitue donc un idéal qui sera réalisé au fur et à mesure. Plus tard on pourra porter la durée à 6, à 7 et même, comme dans les pays très avancés, à 8 ans. C'est là une question de temps. Pour le moment bornons-nous à la période de 5 ans fixée par notre programme ».

Les autres articles furent votés sans discussion et le programme dans son ensemble fut adopté.

La prochaine séance plénière aura lieu aujourd'hui à 15 heures. La commission des vœux présentera son rapport qui fera l'objet des débats.

Après le discours de M. Molotov

Le cas des Etats baltes ou les "garantis malgré eux"

Une comparaison entre le "pacte d'acier" et l'accord anglo-franco-soviétique

PRESSE ANGLAISE
Londres, 2 — Les journaux anglais ne dissimulent pas leur désillusion à la suite du discours de M. Molotov pour le fait que l'on considère à Moscou les propositions britanniques comme une base pour de nouvelles discussions alors qu'à Londres on précisait qu'elles constituaient une offre définitive.

Les journaux anglais enregistrent sans la commenter la phrase de M. Molotov au sujet de l'amélioration des relations avec l'Italie et de la possibilité d'un développement des relations commerciales avec l'Allemagne.

Le *Daily Express* publie une dépêche de Talin disant que le ministre des Affaires étrangères d'Esthonia a déclaré que son pays refuse toute participation à une entente dirigée contre un groupe de puissances.

Suivant les journaux, le point de vue soviétique comporterait les points suivants :

- 1 L'entrée en vigueur de l'accord sera automatique sans l'intervention de la S.D.N. ;
- 2 Des contacts immédiats auront lieu entre les Etats-majors ;
- 3 La garantie sera étendue aux Etats baltes.

PRESSE FRANÇAISE
Paris, 2. — La presse française s'occupe longuement ce matin du discours de M. Molotov.

Suivant M. Gerard Boutelleau, dans le « Figaro », les Soviétiques demandent que la garantie soit étendue aux Etats baltes, même si ces Etats ne sont pas favorables à ce projet. On redoute, à Moscou, que l'Allemagne ne veuille établir une sorte de protectorat sur ces pays, pour renforcer sa position dans la Baltique. La situation est délicate, constate le correspondant du « Figaro » à Londres, car, par exemple, la Grande-Bretagne qui considère l'indépendance de la Hollande comme aussi importante que celle des Etats baltes l'est pour la Russie, n'a pas demandé à la Hollande d'accepter d'être garantie. On ne peut savoir ce soir si un accord pourra être réalisé rapidement.

M. Jean Masip mande de Londres au « Petit-Parisien » que l'Allemagne, tenant compte de la répugnance des Etats baltes à l'égard de toute forme d'engagement général proposerait une formule en vertu de laquelle ces Etats ne bénéficieraient de la garantie des grandes puissances que s'ils en formuleraient la demande. Toutes les éventualités seraient ainsi couvertes.

M. Michel Pobers mande au « Jour-Echo de Paris » :

Le gouvernement britannique a eu ces jours derniers des entretiens très actifs avec les trois Etats baltes. Ce n'est un secret pour personne que ces Etats n'ont pas réservé un accueil favorable au projet de garantie tripartite. Ils ne refuseront pas l'assistance des puissances occidentales ou celle de la Russie si leur indépendance était menacée. Mais ils redoutent qu'une acceptation même passive de la garantie, qui serait interprétée par l'Allemagne comme une participation à ce qu'elle dénonce comme une manœuvre d'encerclement ne compromette la neutralité qu'ils sont résolus à observer.

La Russie projeterait un élargissement sensible de la garantie envisagée. Ainsi, dans le cas où un petit Etat prierait le Führer d'intervenir pour assurer le rétablissement de l'ordre ou pour demander l'établissement d'un protectorat, selon le point de vue de Moscou, la déclaration de garantie devrait être immédiatement appliquée en raison du cas d'agression déguisée. De toute façon on a perdu l'espoir de réaliser un accord avant la rentrée des Chambres lundi prochain. On prête à l'opposition travailliste, qui serait soutenue par certains députés con-

L'INCORPORATION DES FORCES ALBANAISES DANS L'ARMEE ITALIENNE

Une délégation présidée par le président du Conseil arrive aujourd'hui à Rome

Brindisi, 1 — La délégation chargée de remettre à S. M. le Roi et l'Empereur le texte du vœu exprimé par le gouvernement de Tirana pour l'admission des forces armées albanaises parmi les forces armées italiennes, est arrivée ici, venant de Durazzo, à bord du destroyer *Pesagno*. Elle a continué son voyage à destination de Rome. La délégation est composée du président du Conseil Verlacci, du ministre des Affaires étrangères Cernigliani, du ministre de l'Instruction publique Caligi et de trois officiers supérieurs de l'armée albanaise.

Le lieutenant général pour l'Albanie, l'ambassadeur Jacomini a également quitté Tirana pour l'Italie.

Rome, 2 — La mission officielle albanaise présidée par le chef du gouvernement est arrivée à Rome ce matin à 9 heures venant de Brindisi. Il a été reçu à la gare par le ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano, le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires albanaises, les sous-secrétaires à la guerre, et aux communications et les autres personnalités. Une compagnie de grenadiers avec drapeau et musique, renait les honneurs.

A l'extérieur de la gare la foule a salué les hôtes par des manifestations très chaleureuses.

Tirana, 1 — Le lieutenant-général a reçu une délégation de la communauté orthodoxe présidée par le chef de l'Eglise orthodoxe autocéphale albanaise qui a affirmé l'indéfectible fidélité au Roi et l'Empereur et au Duce, sauveur de l'Albanie, de tous les orthodoxes albanais.

LORD HALIFAX EST DE RETOUR A LONDRES

Londres, 2 (A.A.) — Lord Halifax a reçu hier après-midi les ambassadeurs de Pologne et du Portugal et le ministre de Roumanie.

Le voyage du prince Paul et de la princesse Olga à Berlin

M. Hitler confirme l'intangibilité des frontières germano-yougoslaves

La plus haute décoration yougoslave est conférée au maréchal Goering

Berlin, 2 A.A. — Le prince-régent Paul, accompagné par M. Marcovitch, a visité hier à 15 heures, M. Hitler, salué par la foule sur tout le parcours, depuis le palais de Bellevue où il réside.

M. Hitler rendit sa visite au prince-régent à 18 heures.

M. Marcovitch a décoré hier soir le maréchal Goering de la plus haute distinction yougoslave, la Grand-Croix des Kara-georgievitch.

M. Hitler offrit, dans la soirée, un banquet en l'honneur des hôtes yougoslaves, en présence de nombreuses personnalités yougoslaves et allemandes.

Berlin, 2 — Le Führer et chancelier a offert hier soir un banquet en l'honneur de ses hôtes yougoslaves. Des toasts ont été échangés à cette occasion.

M. Adolf Hitler a salué, en son nom et au nom du peuple allemand tout entier, le prince Paul et la princesse Olga. Il a exprimé l'amitié du peuple allemand pour le roi Pierre II, pour la Yougoslavie et pour son peuple.

« Cette amitié, a-t-il dit, a des racines profondes dans les tragiques événements de la guerre mondiale. Le soldat allemand avait appris, sur le champ de bataille, à respecter son valeureux adversaire, le soldat serbe. Il croit que ce sentiment est réciproque. »

Ce respect a été complété par la communauté des intérêts culturels et économiques.

La visite actuelle du prince Paul et de la princesse Olga est une preuve vivante de la justesse de ces prévisions et de l'a-

LE GENERAL QUEIPO DE LLANO A BERLIN

Seville, 2 (A.A.) — Le général Queipo de Llano s'enleva hier après-midi pour l'Allemagne où il assistera à un défilé militaire, à Stuttgart, à l'occasion du congrès des ex-combattants allemands.

Samedi, il se rendra à Berlin pour assister au défilé de la légion « Kondor » en qualité de chef de la mission militaire espagnole.

Stuttgart, 2 (A.A.) — Le général Queipo de Llano et quatre officiers d'état-major espagnols atterrirent hier soir à l'aérodrome de Boeblingen.

LES JUIFS EXPULSES DE CUBA

La Havane, 2 A.A. — Le président Laredo a ordonné le départ immédiat du *Saint Louis* avec tous les réfugiés juifs qui se trouvent à bord et qui ne furent pas autorisés à débarquer.

M. Pedro Mendieta, président de la commission d'immigration de la Chambre, annonça qu'il soumettrait un projet de loi prévoyant l'expulsion de tous les réfugiés européens arrivés depuis le 1^{er} novembre 1938, soit environ quatre mille personnes.

Les Juifs d'Italie émigrent en Extrême-Orient

Gênes, 2 A.A. — Mille cent Juifs s'embarquèrent sur le *Comte Biancamano* pour se rendre en Extrême-Orient. Ils se proposent de débarquer à Bombay, à Manille ou à Changhaï.

Une mission navale portugaise en Europe

Londres, 2 A.A. — Une mission navale portugaise, commandée par Les Ramos, est arrivée ici. Elle assistera aux exercices de la sixième flottille de destroyers.

POLOGNE ET ROUMANIE

Varsovie, 2 A.A. — A l'occasion du IX^e anniversaire de l'avènement du roi Carol, le 9 courant, le vœu de Silésie, M. Grazyński, président de l'Association polonaise des boy-scouts, et le général Sawicki, directeur de l'Office national de l'Education physique, se rendront à Bucarest, sur l'invitation du roi.

LE DIFFEREND AU SUJET DE LA VOIE FERREE KUTAHYA-BALIKESIR

La commission arbitrale composée de M. Politis, ministre de Grèce à Paris, de Yusuf Kemal, député de Sinop et d'un Allemand formée pour examiner le différend relatif au montant de la construction de la voie Kütahya-Balıkesir poursuit ses réunions.

Il résulte des examens que les paiements effectués jusqu'ici par le gouvernement pour cette construction s'élèvent à la somme globale de 64 millions de R. M.

La société allemande a remis au gouvernement une liste de demandes par lesquelles elle réclame un montant accru d'intérêts qui se chiffre à plus de 7 millions de livres.

La commission arbitrale qui poursuivra ses travaux aujourd'hui et demain se rendra lundi à Ankara en vue d'exposer au gouvernement le résultat qu'elle en obtiendra.

LA MARINE NATIONALE

LE « HAMIDIE » EST PARTI HIER POUR LA MER-NOIRE

Le navire-école « Hamidiye » a appareillé hier à 9 heures du matin en vue de visiter nos côtes de la Mer-Noire et ne sera de retour qu'au 27 de ce mois.

Le personnel du service sanitaire qui se trouve à bord examinera les enfants des habitants des côtes de la Mer-Noire désireux de devenir sous-officiers. Ceux qui seront trouvés en bonne santé seront immédiatement embarqués et enrôlés.

L'INCORPORATION A LA FLOTTE DU SOUS-MARIN « SALTIRAY »

L'amiral Sükrü Okan présidera aux cérémonies qui auront lieu ce lundi à 15 heures au commandement naval, à Kasımpaşa, à l'occasion de l'incorporation à la flotte du sous-marin « Saltiray » qui est arrivé, il y a quelque temps d'Allemagne.

Après le "Squalus", le "Titus",

UN SOUS-MARIN ANGLAIS QUI NE REMONTE PAS A LA SURFACE

Londres, 2 — Le nouveau sous-marin britannique *Titus* qui effectuait des essais de plongée n'est pas reparu hier à la surface. On a pu identifier sa position : il gît par 40 m. de fond, à 15 milles de Birkenhead. Le navire peut demeurer 36 heures en plongée. Il avait à son bord 9 officiers et une cinquantaine d'hommes d'équipage. On ignore les causes de la catastrophe.

Les sous-marins du type *Patrol* auquel appartient le *Titus* et dont les noms commencent par un T pour tous les bâtiments de la série, sont de grosses unités, les plus nouvelles de la flotte anglaise, qui déplacent 1.090 tonnes en surface et 1.575 tonnes en plongée. Leur vitesse est respectivement de 19 et de 10 milles en émergence ou en immersion. Leur armement comporte 1 pièce de 10,2 et 6 tubes lance-torpilles.

Les nouveaux cadres de l'Electricité, des Trams et du Tunnel

Le ministère des Voies et Communications rappellera son personnel auprès des administrations de l'Electricité des Trams et du Tunnel, qui est composé de M. Kadri Musioğlu, directeur général, M. Sururi, directeur général-adjoint, M. Emin, directeur du service technique et de M. Fethi, directeur du service d'exploitation des trams.

Les susdites administrations, qui seront fusionnées avec l'administration des Eaux, seront dirigées par M. Zia, directeur général de cette dernière et la section technique fonctionnera sous la direction de M. Hüki, conseiller technique de la mairie.

M. Kadri, qui était directeur de l'administration provisoire de l'Electricité, des Trams et du Tunnel, vient d'être nommé directeur général des P. T. T. relevant du ministère des Voies et Communications.

D'autre part, il est probable que M. Emin, directeur technique, soit nommé à la direction des Téléphones d'Istanbul.

M. Kadri s'est rendu à Ankara sur l'invitation du ministère.

L'AMBASSADEUR D'ITALIE EST PARTI POUR ANKARA

L'ambassadeur d'Italie, S. E. Ottavio De Peppo est parti hier soir pour Ankara, ainsi que nous l'avions annoncé.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE FONDEMENT DU RELEVEMENT

M. Sadri Ertem écrit dans le Vakıf: Au Ve Kurultay, qui est l'expression d'un développement national, İnönü a exposé en lignes claires et nettes les points d'appui véritables et les raisons profondes de ce développement. Cette force qui exprime des qualités que l'on pourrait appeler extraordinaires, il ne s'est pas borné à les considérer d'un point de vue purement sentimental. Il a exposé l'avenir que l'on attend pour elles à la faveur des voies positives.

Il a abordé brièvement, mais avec beaucoup de profondeur et d'ensemble le problème du relèvement du village et nous en avons entendu la critique de sa bouche.

La population de la Turquie est encore dans une proportion de 82% dans les champs.

Nos exportations sont représentées dans une proportion de 96% par les produits de la terre.

Les produits agricoles représentent 70% des recettes de la nation.

C'est sur cette structure que repose aujourd'hui la Turquie républicaine.

De quelque côté que l'on aborde le problème du relèvement national, point n'est besoin de longues études pour se rendre compte de la question du village est celle dont la solution s'impose tout de suite.

Il est impossible d'étudier aucun de nos problèmes, depuis celui de l'industrialisation jusqu'aux problèmes de la culture et de l'instruction publique, sans tenir compte du village. Le problème a été abordé, il est vrai, de temps à autre par nos intellectuels sous un aspect romantique. Mais les villages dont parlent ces intellectuels sont un paradis vert. Ils sont peuplés par des gens qui n'ont d'autre souci que de jouir de la vie à l'ombre de la verdure, grâce à d'abondantes eaux. Ceux qui se plaisent à évoquer ce milieu idyllique le font non parcequ'ils comprennent le village mais parcequ'ils sont mécontents des conditions matérielles et morales qui forment le décor de la vie dans les cités.

Ce village riche, plein de rêves, de la littérature est un idéal. Des hommes d'Etat qui ne prennent pas cet idéal pour une réalité, mais qui n'en ont pas moins une conception arbitraire du village, ont voulu parler de ses conditions et de ses possibilités de relèvement selon leurs propres idées. Leurs expériences ont fait plus de mal que de bien.

Comme dans toutes les affaires de l'Etat, dans la question du village également la connaissance complète de la réalité sans sacrifier à aucune hypothèse s'impose ; ce n'est qu'ensuite que l'on passera à l'action avec profit.

Nous sommes tenus d'assurer au village turc le bonheur au nom de l'humanité comme aussi dans l'intérêt des villes turques et de la patrie turque. Le développement des villes qui s'industrialisent ne peut être assuré qu'à la condition de trouver de nouveaux marchés pour les villes ou si l'on préfère des champs pour la fabrication d'un centre de consommation.

Le champ devenant le client de la fabrique, cela signifie l'élévation de son niveau d'existence, de ses besoins et de ses gains. La charge des fabriques sans marché finira par retomber sur nos épaules.

C'est pourquoi la question du relèvement national s'impose.

Et nous savons aussi que la réalisation et le succès de tous ces effets dépend de la science et des possibilités. Le discours du Chef National à l'ouverture du Kurultay est une garantie de la réalisation de cette science et de ces possibilités.

UN FORT CAMARADE D'ARMES

A l'occasion de l'anniversaire de l'amiral Souchoin, M. Aka Gündüz écrit dans le Tan :

Au début de la guerre mondiale, l'honorable amiral commandant la flotte allemande de la Méditerranée. Avec une remarquable habileté, il était parvenu à faire perdre ses traces aux escadres ennemies lancées à sa poursuite et à pénétrer dans les Détroits avec son cuirassé le Goeben (Yavuz) et le croiseur Breslau (Midilli). Le gouvernement d'Istanbul d'alors a fait l'acquisition de ces bâtiments et conformément à un accord conclu avec le Kaiser, l'amiral a assumé le commandement de notre flotte. En évoquant ces événements, c'est un devoir moral pour nous que d'évoquer le valeureux soldat qui était von Haydebreck qui se trouvait à

bord du Midilli quand ce croiseur est tombé dans un champ de mines au sortir du Détroit. Après l'armistice von Haydebreck s'était établi dans notre pays. Il y est décédé, il y a quelques années à la suite d'une attaque du cœur. Cette fin prématurée nous a tous émus. C'était un camarade d'armes qui pouvait être considéré comme un véritable ami des Turcs et un camarade d'armes en qui l'on pouvait avoir confiance.

L'honorable amiral Souchoin est aussi une personne d'une grande noblesse de cœur qui avait acquis notre sympathie. Mis à la retraite après l'armistice, il s'est retiré à Brême.

Nous sommes heureux de saluer le 75ème anniversaire de naissance de l'amiral, qui quatre ans durant a combattu aux côtés de nos marins et 4 ans durant n'a donné lieu à aucun différend. Et nous sommes satisfaits de l'occasion qui nous est offerte de le féliciter avec de bons sentiments et de bons souvenirs.

Cette excellente occasion nous permet aussi d'adresser quelques mots à la presse allemande.

Cette presse, depuis un certain temps surtout depuis le jour où nous avons conclu des accords très nets avec les Anglais et avec les Soviétiques, se livre à notre égard à des attaques vulgaires. En tête de ces attaques viennent celles qui ont trait à la défense des Détroits. Nous n'aurions rien fait à Çanakkale, à l'en croire ! Ce sont eux qui ont défendu les Détroits et ils ont eu la complaisance de nous laisser un peu de leur mérite. Plutôt que de nous fâcher ces publications nous font rire. Et nous considérons de notre devoir de conférer de redresser ces opinions erronées.

Nos nobles et valeureux adversaires qui ont combattu contre nous aux Dardanelles nous connaissent fort bien. Mais l'honorable amiral Souchoin qui s'est trouvé parmi nous et nous a vus de ses yeux nous connaît mieux encore. Il est le meilleur témoin, le plus vivant en l'occurrence. Si on le consulte il saura éclaircir ceux qui s'adresseront à lui. Nous connaissons des étrangers qui aux Anafarta, lors des moments les plus terribles de la bataille donneront un ordre de retrait et à qui le commandement fut arraché par Atatürk qui savent se taire après la victoire. Nous n'en parlons pas, par courtoisie. Mais s'ils ne se taisent pas, nous ne voyons pas la nécessité de dissimuler que nous sommes en mesure de dire beaucoup de choses.

MENACE !

Sous ce titre, dans une lettre de Paris au Yeni Sabah, M. Hüseyin Cahid Yalçın s'occupe aussi des publications de la presse allemande et des menaces auxquelles elle se livrerait à l'égard des pays balkaniques.

Les sentiments amicaux que la Grèce nourrit à l'égard de la Turquie sont assez forts pour ne pas être ébranlés par les menaces allemandes. Jamais la méfiance et le doute que les Allemands voudraient remuer entre ces deux alliés ne sauraient revêtir une forme concrète.

L'amitié entre la Turquie et la Roumanie conserve son ardeur de tous jours et les événements politiques qui se sont déroulés l'ont encore renforcée.

La Yougoslavie que nous connaissons et que nous respectons ne se fera jamais dans les Balkans l'instrument des intrigues étrangères. D'ailleurs le jour où l'Entente Balkanique s'effondrerait c'est le dernier espoir de salut qui disparaîtrait pour la Yougoslavie également.

LE DISCOURS DE MOLOTOFF

M. Nadir Nadi observe dans le Cumhuriyet et la République :

Pour le moment, nous pouvons déduire du discours prononcé par le commissaire soviétique aux affaires extérieures, que la Russie suit une politique extrêmement prudente et réservée.

En effet, M. Molotov, qui a fait ressortir la politique extérieure des Soviétiques comme ayant toujours eu pour but de « s'opposer à l'agression », a dit par ailleurs, que « les rapports commerciaux russo-italiens s'étaient sensiblement améliorés » et « qu'il espérait voir les négociations commerciales reprendre prochainement avec le Reich ».

Ces paroles modérées qui seront peut-être de quelque utilité pour les jours critiques que nous vivons, sont également excellentes en ce sens que la Russie établit une séparation entre l'idéologie et la politique et règle ses actes en conséquence.

Le discours imprécis prononcé par M. Molotov montre clairement que le monde international de la politique se trouve, pour le moment, dans une période d'égarement.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'exposition d'art soviétique
Une exposition du livre soviétique et de photographies artistiques a été inaugurée hier à 18 h. 30 au Halkevi d'Ankara. L'exposition comporte 1000 ouvrages et 200 photos. Le Dr. Refik Saydam, le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel et de nombreuses personnalités turques et étrangères ont assisté à cette inauguration. L'ambassadeur de Soviets M. Terentief a prononcé à cette occasion une allocution en langue turque.

M. Yücel a répondu à ce discours.

LA MUNICIPALITE

L'urbaniste M. Prost à Ankara
L'urbaniste M. Prost est parti hier pour Ankara. En même temps, le plan de la reconstruction d'Istanbul, ainsi que la maquette de la place d'Eminönü ont été envoyés à la capitale.

Une réunion sera tenue sous la présidence du général Ali Fuad, ministre des Travaux-Publics, à la quelle prendront part M. Prost, le directeur général de la section des voies et des constructions du ministère des travaux publics, le directeur général de la section des constructions du ministère, de même que celui de la reconstruction d'Istanbul, le directeur du service cartographique de la municipalité d'Istanbul, et le directeur du bureau de reconstruction du ministère de l'Intérieur.

A cette occasion l'urbaniste répondra aux critiques formulées contre le plan de reconstruction d'Istanbul.

Une compression des cadres du personnel de la Ville

Le budget de la Municipalité pour la nouvelle année financière a été approuvé par l'autorité compétente. Suivant le nouveau cadre qui est annexé, 145 fonctionnaires municipaux cessent d'être au service de la Ville.

Cent d'entre eux sont des comptables ; 24 ont atteint l'âge de la retraite, 13 sont des employés appointés demeurés hors cadres et 63, des salariés.

A la direction de l'Economie, on compte 11 radiations qui touchent 1 directeur-adjoint, 7 employés appointés et 3 salariés.

Au service du contentieux, 5 employés demeureront sans emploi ; au service de rédaction 14, dont un employé appointé et 13 garçons de bureau ; un dessinateur à la direction des services

techniques ; 12 employés appointés à l'administration des halles.

En outre, 50 fonctionnaires de la comptabilité ont été transférés à d'autres services.

On suppose qu'une partie des employés licenciés pourront trouver une place dans les services du tramway, du tunnel et de l'Electricité qui seront gérés par la Municipalité. Ceux qui ont atteint l'âge de la retraite recevront une indemnité de licenciement. Les fonctionnaires qui étaient appointés bénéficieront de la caisse d'épargne du personnel.

COLONIES ETRANGERES

Fête sportive à l'ambassade d'Italie

Dimanche prochain, 4 crt., à 16 h. 45, une fête sportive avec la participation des élèves des écoles italiennes de notre ville aura lieu dans les jardins de l'ambassade d'Italie, à Palazzo Venezia. Les parents des jeunes gymnastes, leurs amis et les membres de la colonie italienne de notre ville sont cordialement invités à y assister.

LA PRESSE

Les revues étrangères

L'«Akşam» publie le savoureux et trefilet suivant :

Les revues étrangères se vendent beaucoup chez nous. Même les annonces de nos journaux font leur propagande. Ces illustrés figurent non seulement dans les vitrines de Beyoglu, mais à tous les débarcadères. Or, quand nos revues publient des illustrations du genre de celles de ces revues nos dessinateurs pudiques sentent le besoin de pourvoir d'un soutien-gorge la fille d'anthropophages qui n'a jamais porté de pagne ! On pourrait multiplier les exemples du même genre. Or toute autre considération à part, ceci est franchement ridicule.

Grâce à Dieu, le temps des capitulations est loin. La conception d'art d'un turc et d'un étranger ne diffère en rien. Et s'il y a une différence en l'occurrence il faut l'écarter. La même atmosphère de civilisation règne à Izmit, à Istanbul, à Londres ou à New-York. Nos mesures en matière d'art ne doivent pas être différentes de celles que l'on a ailleurs. Mais si nos conceptions sont effectivement différentes, alors il ne saurait y avoir place sur notre marché pour ces revues étrangères.

La comédie aux cent actes divers...

Expiação

Trois joueurs invétérés de la commune d'Ulaş (Sivas), les nommés Ohanes, Hampar et Taik avaient perdu jusqu'à leur dernier sou autour d'une table des cartes crasseuses à la main. Ils s'étaient adressés alors à un négociant établi dans la commune, Artin, pour lui demander un prêt. Ce dernier refusa en ajoutant qu'il jugeait inutile de leur donner de l'argent qu'ils gaspilleraient sans doute au jeu comme ils l'avaient fait jusqu'alors.

Furieux, les trois voyous attendirent la nuit. Et s'introduisant subrepticement chez Artin ils tuèrent féroceement à coup de bêche, lui, sa femme et ses 4 enfants dont le plus jeune était au berceau. Leur crime ayant été établi, Ohanes, Hampar et Taik ont été condamnés par le tribunal criminel de Sivas à la peine capitale. En raison de son jeune âge, Taik obtint toutefois une commutation de sa peine en celle de 19 ans de prison lourde. Après confirmation en cassation, la sentence du tribunal avait été soumise à la G. A. N. aux fins de ratification. Elle vient d'être exécutée sur la grande place de Sivas, la place de la République. Voici en quels termes le correspondant du « Son-Posta » décrit la scène :

« Les coupables ont quitté la prison sous la conduite des gendarmes. Hampar criait à tue-tête :

— Vive la nation turque ! Vivent les justes lois de la République turque !

Je subis la conséquence de ce que j'ai fait.

Le jeune substitut du procureur İhan Dızdar, a communiqué aux condamnés le résumé de la sentence dont le texte a été lu ensuite par le secrétaire Hüseyin Uğural.

Quand on demanda à Hampar quels étaient ses dernières volontés il a dit :

— Je confie mes enfants à la République. Je veux mourir en tant que Turc. C'est pourquoi je demande que la prière des morts soit dite par un « hocca » et non par un prêtre.

Ohanes a fait la même déclaration.

Les condamnés ont demandé de vendre leurs effets afin de payer les dettes qu'ils avaient contractées au cours de leur détention.

Puis la corde leur a été passée au cou et la sentence a été exécutée.

Le bon logeur

Le nommé Kâzım était prévenu d'avoir battu et insulté ses locataires. Siiren et la femme de ce dernier, Eva. Devant le III^e tribunal pénal de Sultan-Ahmed il s'est défendu énergiquement contre cette accusation.

— Je ne mets jamais les pieds chez ces gens-là, affirme-t-il, car ils me sont antipathiques.

Toutefois, une petite bonne de 15 ans, Necmiye, que nous avions à notre service, ma femme et moi, et qui nous avait été confiée par la direction de la Sûreté a disparu. Comme nous avions souvent surpris Eva en concubinage avec Necmiye je ne doutais pas que mari et femme l'avaient suborné pour la placer ailleurs. Surmontant ma répugnance j'allais chez eux pour leur demander ce qu'ils avaient fait de cette jeune fille. Eva me fit une réponse évasive. Siiren, survenant sur ces entrefaites, me prit violemment à partie.

— De quel droit entres-tu ici ? Sommes-nous les gardiens de ta bonne ?

Et il me chassa.

Comme je me rendais au poste de police, pour signaler la disparition de Necmiye, Siiren m'a rejoint, dans la rue et me prenant par le bras il se mit à m'insulter. La foule fit cercle autour de nous. J'essayai de le raisonner.

— Siiren, lui dis-je. Pas de scandale. Tu es un homme d'âge. Contiens-toi.

Il ne voulait rien entendre et se rua sur moi, pour me battre. Le « bekçi » Osman arriva juste à point pour nous séparer. Je n'ai battu ni Siiren ni sa femme.

Malgré les dénégations de Kâzım, le juge Münib, après audition des témoins ayant constaté les faits imputés à la charge du prévenu l'a condamné à 50 Ltqs. d'amende.

Presse étrangère VÉRITÉS

Voici le texte intégral de l'article de fond du Giornale d'Italia du 30 mai dont une dépêche nous avait apporté des extraits :

La politique franco-britannique de l'encerclement marche, avec des moyens évidents vers la guerre. Pour la préparer non seulement dans les coalitions et dans les armes, mais aussi dans les esprits et pour la placer dans la conscience mondiale sous l'aspect d'une sainte croisade de la liberté, elle ajoute aux activités diplomatiques et militaires la propagande. Par la propagande, elle tend à présenter sous une forme arbitraire le moment européen actuel et à renverser la réalité de ses événements en faussant la signification des revendications italiennes et allemandes contre lesquelles elle se dirige.

Une preuve en a été donnée par le discours de Roosevelt. Une autre preuve en est fournie par le discours que le chef du gouvernement français M. Daladier a prononcé hier à l'occasion de l'inauguration du monument à la mémoire des morts américains de la Grande Guerre.

M. Daladier a dit : « La France est le pays de la dignité humaine. Mais c'est aussi le pays du courage et de l'héroïsme. Toute tentative d'hégémonie ou de domination la trouverait décidée à défendre avec sa liberté les libertés du monde. » Il a dit encore : « La France n'est animée que de la volonté de collaboration. Elle ne joue pas un jeu double sur la carte du monde. »

Par ces paroles, M. Daladier voudrait faire oublier la véritable substance du conflit européen qui engage seulement les rapports des quatre grandes puissances occidentales et n'implique, sous aucun aspect, la liberté des peuples civilisés et moins encore du monde entier.

Trois points fondamentaux doivent être fixés. En vain, les deux démocraties impériales, patronnes de l'encerclement offensif, pourront tenter de leur opposer des arguments sérieux.

LE PARTAGE DES COLONIES

1. — La politique de l'Italie et de l'Allemagne ne se dirige pas vers l'établissement de leur propre hégémonie mais eulement vers une révision de l'hégémonie constituée après Versailles par la France et la Grande-Bretagne avec de nouvelles possessions de territoires et de positions ajoutées à ceux qui, déjà avant guerre, étaient dominants.

Qu'est-ce que l'hégémonie ? C'est le droit de commandement qu'une nation s'attribue sur les peuples, les biens économiques, c'est à dire les moyens de travail, les positions géographiques, c'est à dire les points militaires qui contrôlent les mouvements et les trafics ; un commandement tel qu'il permet de soumettre directement ou indirectement la vie et les intérêts d'autres nations. La géographie politique et économique du monde parle clair. Le traité de Versailles a dépeupillé l'Allemagne de toutes ses colonies. Il a assigné à la France 922.000 km² de nouveaux territoires coloniaux avec 4.325.000 habitants et à la Grande-Bretagne 2.620.000 km² avec 9.335.000 habitants. A l'Italie, il n'a rapporté que 90.000 km² de nouveaux territoires coloniaux désertiques avec 100 mille habitants.

Aujourd'hui, la France, avec 42 millions d'habitants, parmi lesquels figurent 3 millions d'étrangers nécessaires aux besoins du travail français, possède 11.919.915 km² de territoires coloniaux, sous diverses formes, avec une population totale de 65 millions d'habitants.

La source de Çirçir

Notre collègue et ami Salâhaddin Güngör mène, dans le « Cumhuriyet » une pittoresque enquête sur les eaux d'Istanbul.

Il narre ainsi l'histoire — ou la légende — de la source de Çirçir.

Jadis, un jeune arménien, Mardik Osakanian, voulant se faire prêtre, se vit refuser cet honneur en raison de sa faiblesse et de son état maladif. Il voulut tromper sa déception en errant sur les collines de Sariyer, un livre sous le bras ; et quand il avait soif, il buvait à la source qui était, à l'époque, un mince filet d'eau coulant entre les feuilles. Ce régime de vie fit beaucoup de bien au jeune homme et lorsque, quelque temps plus tard, il se présenta à nouveau au couvent, on l'admit sans hésitation. L'eau de Çirçir en avait fait un gaillard solide et bien planté.

A quelque temps de là le fameux Abraham Kamondo, richard israélite de notre ville, étant tombé malade, on lui conseilla de boire de l'eau de Çirçir. Cela fit merveille. Enthousiasmé des effets curatifs de cette eau, il la fit analyser par un spécialiste parisien qui la trouva excellente.

C'est-là le début de la vogue de l'eau de Çirçir.

Aujourd'hui les excursionnistes y affluent et le personnel affecté à la source ne parvient littéralement pas à satisfaire la demande de ce public nombreux.

« En ma qualité de compatriote — note M. Salâhaddin Güngör — j'ai une petite demande à adresser à M. Remzi qui exploite la source : l'outillage primi-

millions d'habitants. La Grande-Bretagne avec 46 millions d'habitants, possède à son tour — abstraction faite des Dominions et de leurs populations — 7.467.436 km² de territoires avec une population totale de 62 millions d'habitants. L'Allemagne est toujours privée de colonies. L'Italie, avec une population de 45 millions d'habitants, possédait, avant la campagne d'Ethiopie, seulement 2.471.537 km² de territoire colonial avec une population de 2 millions et demi d'habitants.

Donc, avec une population qui n'augmente pas, qui décline au contraire, la France et la Grande-Bretagne, qui possèdent déjà sur leur territoire national de gigantesques richesses naturelles de fer et de charbon, disposent donc des plus riches empires coloniaux du monde. A elles seules appartient l'hégémonie sur les populations et sur les richesses naturelles nécessaires au travail productif des peuples. Contre elles sont l'Allemagne et l'Italie, avec des populations plus nombreuses, susceptibles de s'accroître encore, pour le salut de la civilisation européenne, sans territoires coloniaux ou avec des territoires disproportionnés à l'entité numérique de la population, comme à ses capacités et à sa volonté de travail.

Nous ne parlons pas des autres hégémonies. La domination de Gibraltar et le contrôle de Suez attribuent, par exemple, à l'Angleterre l'hégémonie sur les portes de la Méditerranée qui est le siège de toute la vie nationale italienne. Pour ce qui est de la signification de cette domination rappelons seulement les paroles du Britannique Balfour le 23 décembre 1921, au cours de la séance de la commission pour la limitation des armements durant la Conférence de Washington.

L'INDISPENSABLE ET LE SUPERFLU

2. — Le conflit entre les quatre grandes puissances européennes ne porte pas sur des intérêts également vitaux. C'est à dire les besoins d'espace de l'Italie et de l'Allemagne sont vitaux, pour les raisons susdites ; c'est pourquoi elles s'adressent aux nations qui possèdent non seulement des espaces vitaux mais aussi des espaces superflus, parce qu'ils dépassent leur capacités de travail et celles de leurs nécessités qui ne tendent pas à leur assurer le commandement politique et mondial, le prestige et la force. Le refus d'aller à la rencontre des besoins vitaux avec le superflu n'a jamais été et ne sera jamais une collaboration et ne pourra jamais être justifiée en invoquant la justice et la liberté des peuples.

3. — Par leur refus d'une véritable collaboration, entendue sous la force d'équité économique et sociale, telle qu'elle est vantée verbalement par les régimes démocrates, la France et la Grande-Bretagne sembleraient décidées à provoquer une guerre qui s'appellerait dans l'histoire : la fatale explosion de la lutte des classes entre les nations. Aucune aventure plus folle ne pourrait obscurcir la civilisation européenne. Les grandes démocraties européennes préféreraient perdre sur terre et sur mer 4 ou 5 millions de citoyens, et avec eux les forces vitales elles-mêmes qui garantissent la défense de leurs empires, plutôt que de renoncer à quelques milliers de km² de territoires coloniaux non encore peuplés et moins encore cultivés ou transférés à la plus intense civilisation productive.

Telles sont les vérités du moment européen.

tif de celle-ci empêche le public d'en profiter. Il est indispensable qu'une eau dont le débit est si limité soit recueillie dans un dépôt de faïence et que l'aduction en soit assurée par les conduites émaillées. Mais s'il n'est pas possible de rien réaliser de tout cela, ne pourrait-on pas remédier au transport de cette excellente eau par les recipients actuels sur la propriété desquels il y aurait beaucoup à dire ?... »

L'architecte français M. Walter et l'hôpital Municipal

L'architecte français M. Walter a été prié par le Dr. Lütfi Kırdar de bien vouloir se charger de l'élaboration des plans du nouvel hôpital de la Ville dont la construction a été décidée. M. Walter a répondu à la lettre personnelle qui lui a été adressée par le Vali en exprimant ses remerciements pour cette marque de confiance dont il a été l'objet et en annonçant sa venue prochaine en notre ville.

Une découverte qui révolutionnera l'industrie

UN GENERATEUR ELECTRIQUE QUI NE CONSOMME PAS D'ENERGIE

Palermo, 1. — Les ingénieurs Sisto Bosco de Palermo et Ernesto Osella de Turin, ont inventé un appareil générateur d'énergie électrique fonctionnant sans consommer d'énergie. En effet, les caractéristiques de ce générateur consistent dans une absolue autonomie d'exercice due au fait que le travail nécessaire à son fonctionnement quand il est chargé est égal à son fonctionnement à vide. Cette invention qui révolutionnera le domaine de la production d'énergie, étant donné que les deux ingénieurs, affirment qu'il sera possible d'obtenir gratuitement l'énergie, a été soumise à l'examen du Conseil national des recherches.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La dot de Françoise

En l'apogée de ce siècle qu'on appelle grand, peut-être parce qu'il avait un grand nombre de courtisans occupés à chanter le los du roi-soleil, les gens de plume commençaient à foisonner. Depuis que M. le cardinal de Richelieu l'avait dotée d'une académie, cette espèce, figurée-vous, se mêlait de multiplier et de se croire quelque chose.

Il n'était prince du sang, il n'était même financier congestionné par l'opulence, qui ne traînait en ses bagages, au milieu de ses valets, quelque escrivain famélique fort occupé à sucer sa plume d'oie, cuidant en tirer des chefs-d'œuvre. Du rant ce temps, maître Barbin, libraire, imprimait à tour de bras... de presses à bras.

Certes, tous ses confrères ne l'imitaient point. Beaucoup, sous l'égide de leur corporation, qui portait pour blason un volume ouvert, en cœur de l'écu de France, beaucoup dis-je, préféraient s'enrichir à vendre des livres, crainte de se ruiner à en imprimer. Parmi ceux-là comptait maître Michallet qui vivait ici comme sous un toit, entre ses reliures, ses deux commis, sa bonne femme et sa petite fille Françoise, une blonde qu'il chérissait au point de la préférer à un Cicéron en folio de la bonne époque, et sans piqures.

Les clients se plaisaient à pouponner la fillette déjà jolie et bien éveillée pour son âge. D'aucuns lui apportaient quelque fois des images, des croquis, ou s'amusaient de la faire jaser. Entre-nous, Françoise préférait certain quadrangulaire au visage pensif, aux yeux scrutateurs, venant presque chaque jour feuilleter les nouveautés, après avoir assis la fillette sur son genou.

Le libraire s'approchait, paternel, prêt à morigéner :

— Viens ça ! Tu vas lasser M. de La Bruyère, gamine !

— Non pas ! protestait aussitôt le visiteur. Françoise est ma petite amie ; je goûte fort son babillage qui me repose. Si vous croyez qu'il est bien plaisant, maître Michallet, d'enseigner l'histoire à Mgr Louis de Bourbon, le petit-fils du grand Condé ! Pour le vrai, je me plais mieux ici !

La petite Françoise rougissait de fierté, battait des mains et continuait de faire mille joyusetés à son grand ami.

★

Rentré chez soi, M. de La Bruyère tirait avec précaution des papiers de son portefeuille, les considérant un instant, puis se mettait au travail. Il écrivait, raturait, écrivait encore, semblait, Dieu me pardonne ! trouver grande dilection à cet exercice. Quelquefois un sourire mettait une lumière dans ses yeux, tandis qu'une malice tirait vers le coin ses lèvres, qu'il avait longues. Un soir, alors qu'il laborait ainsi, son laquais gratta :

— Une visite pour Monsieur.

— Je n'y suis point.

— C'est M. Despréaux.

— Ah ! qu'il entre !

Les deux amis se saluèrent cordialement ; puis le poète s'assit, et sans façon s'empara d'un feuillet.

— Alors, mon cher, vous travaillez toujours ? Voyons, qu'est cela ?

— Donnez-moi ce papier ! cria M. de La Bruyère.

— Point. Attendez que je le goûte.

Et M. Despréaux, l'oeil clos à demi, comme un chat qui lape de la crème, lut à mi-voix :

« Si les femmes étaient telles naturellement qu'elles le deviennent par artifice... elles seraient inconsolables. Eh ! voilà là qui est fort bon. En est-il d'autres encore de même farinée ?

Les yeux gourmands du visiteur couraient sur la page. L'auteur des « Satires » conclut :

— Oui, certes. Il faut publier cela.

— Vous raillez que je, pense ! protesta M. de La Bruyère.

Une discussion s'en suivit entre les deux amis. Son fruit fut que le lendemain, comme la petite Françoise était en guette devant la boutique de maître Michallet, son père, tout soudain elle dressa un nez mutin :

— Papa, cria-t-elle, voilà M. de La Bruyère ! Il a un gros cahier dans sa poche. Ce sont peut-être des images qu'il d'apporte !

Des images ? Le libraire s'avança. Son client lui présenta un grimoire où se pressaient des lignes serrées comme sardines en leur baril. Ce qui fit dire à Michallet, comme la veille à M. Despréaux :

— Qu'est cela ?

— Je vous apporte, répliqua M. de La Bruyère fort gravement, car il avait pris goût à l'aventure, je vous apporte un livre qui ne pourra manquer de réussir pour ce qu'il est moins vétilleux et plus profondément entrepris que tous autres.

— Un livre ! s'écria le libraire avec effroi. Un livre ! A imprimer ?

— Sans doute. Comme fait Barbin.

Avec méfiance, le libraire feuilletait le paquet, serrant les lèvres autant que l'est le col d'un pendu. Encore qu'il écarquillât très bien ses yeux, maître Michallet ne voyait pas utilité de sortir ses beaux écus, pour éditer ce fatras. M. de La Bruyère insista :

— A ces « Caractères et Mœurs de ce siècle », vous trouverez votre compte, croyez-moi. Et tout le profit sera pour ma petite amie Françoise ; il fera sa dot.

Voilà qui était parler ! Le libraire redoutait le manuscrit. Il lui parut quand même assez bien nippé de phrases, pour l'oeuvre d'un homme de cour. Et Michallet daigna rendre un verdict favorable :

— Essayons, dit-il.

★

Il essaya si bien que les « Caractères »

(La suite en 4ème page)

Comment l'ennemi du peuple chinois est vaincu par la quinine

Le peuple chinois, qui, bien avant l'époque où la civilisation occidentale a apparu en Europe, a connu des périodes de grande prospérité dans le domaine scientifique et artistique, n'a trouvé grâce devant aucun fléau de l'humanité. La famine, le choléra, la malaria, le typhus, les inondations, les révolutions et les guerres, ont, à différentes reprises, amené ce peuple au bord du tombeau.

Une information qui nous vient de la province de Fou-Kien (Chine méridionale) signale qu'une épidémie de paludisme de forme maligne s'y est déclarée, atteignant des milliers de personnes, dont beaucoup ont déjà succombé. On reçoit des territoires où opèrent les Japonais des nouvelles alarmantes au sujet d'épidémies de malaria, que l'on combat par des distributions de quinine faites sur une grande échelle.

Il n'y a dix ans de cela, on a fait un premier essai d'application de mesures antipaludéennes dans le Hou-Nan, province du Nord de la Chine. Mais la guerre civile a chassé les paysans de leurs fermes et il en est résulté que le moustique du paludisme a conquis en peu de temps les territoires abandonnés et que les tentatives faites pour y établir des refuges y ont échoué.

Le Dr. R. C. Robertson, délégué anglais envoyé en Chine par l'Ambassade Antipaludéenne de la Société des Nations, a signalé récemment que les hauts fonctionnaires, tout comme les coolies les plus misérables, sont pleins de reconnaissance pour l'oeuvre salutaire de cette Ambassade et les distributions de quinine faites par elle. La S. D. N. appuie la lutte contre les épidémies non seulement par l'envoi d'ambulances, mais encore par la recommandation autorisée, établie par la Commission du Paludisme qu'elle a instituée et qui prescrit de prendre pendant la saison des fièvres, pour prévenir la malaria une dose journalière de 0 gr. 40 de quinine et pour la guérison proprement dite, une dose de 1 gr. à 1 gr. 30 de quinine par jour pendant 5 à 7 jours. La lutte du peuple chinois contre le moustique du paludisme dure déjà depuis des siècles. Mais, grâce à l'aide de la science médicale moderne, la Chine réussira un jour elle aussi à repousser cet ennemi dangereux de la santé de son peuple.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

— 0 —

Siege Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir,

Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice,

Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes,

Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARE, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, La Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siege d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemevan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 3-11-12-13

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

All Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

ente de TRAVELLER'S CHECKS B. C. I.

et de CHECKS TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. « Prof. H. » au journal.

Vie économique et financière

Quelques données sur le commerce turco-suédois

Le commerce extérieur de la Suède est 89 %. occupé en premier lieu par l'Allemagne, puis viennent par rang d'importance le Royaume-Uni, les Etats-Unis d'Amérique, le Danemark, la Hollande, la Belgique, la France, l'Argentine, la Tchécoslovaquie, le Brésil etc.

Les échanges commerciaux entre la Suède et la Turquie ont joui au cours des dernières années d'un développement continu. Le tableau ci-dessous montre les valeurs de nos importations et de nos exportations de et vers la Suède ainsi que le pourcentage que ces chiffres occupent dans notre commerce extérieur général pendant les années 1924 à 1938 :

An.	Imp.	Exp.	%
1924	168	47	0.06
1925	404	51	0.10
1926	695	771	0.35
1927	1.514	634	0.58
1928	2.828	664	0.88
1929	4.908	731	1.37
1930	2.754	1.191	1.32
1931	2.118	464	1.02
1932	1.157	1.114	1.21
1933	1.076	1.416	1.46
1934	1.011	928	1.08
1935	1.534	1.567	1.68
1936	2.057	1.662	1.77
1937	2.148	1.921	1.61
1938	2.300	1.776	1.38

Il appert de l'examen de ce tableau que :
1. — La balance commerciale envers la Suède a été toutes les années passive, sauf pour 1926 1933 et 1935.

2. — Nos exportations vers la Suède n'ont pu jusqu'en 1932 (1926 excepté) dépasser la moitié de nos importations. Une augmentation évidente s'accuse à partir de 1932.

3. — La moyenne annuelle des exportations turques vers la Suède qui n'était que de 0.90 mille livres durant la période 1924-37, s'est vue portée à 1.776 mille livres, ce qui représente une plus value de

4. — La part de la Suède dans notre commerce extérieur général augmente chaque année davantage. Alors que le pourcentage n'était que de 0.06 en 1924, il atteint 1.77 en 1936 pour retomber en 1938 à 1.38.

5. — Quant à nos importations de Suède, elles ont accusé jusqu'en 1929 une augmentation continue et ont baissé rapidement au cours des années de crise. On constate toutefois durant ces dernières années une reprise manifeste.

Voici maintenant les facteurs principaux de l'augmentation de nos exportations vers la Suède

a) les accords de clearing conclus depuis 1936 avec ce pays ont élargi le volume du commerce réciproque et ont provoqué spécialement une augmentation des exportations turques vers la Suède.

b) la consommation du chrome en Suède a augmenté considérablement au cours de ces dernières années. La fabrication du ferro-chrome qui n'était que de 7.900 tonnes en 1932 a atteint en 1936, 19.000 tonnes. (Etant donné qu'une tonne de minerai de chrome donne 1/3 de tonne de ferro-chrome, il a fallu donc employer 60.000 tonnes de minerai pour obtenir 19.000 tonnes de ferro-chrome).

La Turquie qui s'est lancée sur le marché mondial comme une grande productrice de chrome a renforcé également ses ventes en Suède pendant ces dernières années.

c) nos exportations de figues sèches, de noisettes et de tabac ont augmenté au cours des 3 dernières années. Par suite de la prospérité toujours croissante en Suède, le pouvoir d'achat du peuple a augmenté pour chaque article, ce qui a entraîné tout naturellement la vente en plus grandes quantités de certains de nos produits.

Nouvelles et commentaires de l'Etranger

SENSIBLE AUGMENTATION DES FORCES COMMERCIALES ITALIENNES

Rome, 2. — D'après les données du Bureau d'Etudes et de Statistiques de la Confédération italienne des Commerçants le nombre des représentants est monté de 898.000 (1er janvier 1938) à 916.965 (1er avril 1939) et celui des associés de 684 mille 274 à 716.296.

L'EXPORTATION ITALIENNE DU RIZ

Milan, 2. — D'après les données les plus récentes, l'exportation italienne du riz, au cours de l'année 1938, a atteint environ 158,6 milliers de tonnes, pour une valeur de 200,9 millions.

LES CONSTRUCTIONS PROJETÉES EN ITALIE

Rome, 2. — Au cours des 3 premiers mois de 1939, on a approuvé, dans 17 principales villes d'Italie, des projets pour la construction de 11.125 appartements comprenant 39.825 pièces, avec une augmentation, par rapport au premier trimestre de 1938, de 6.240 appartements (augmentation de 127,7 %) et de 21.516 pièces (augmentation de 117,5 %).

LE RENOUVELLEMENT DE LA MARINE MARCHANDE ITALIENNE

Gènes, 2. — La volonté que possède la marine marchande italienne de s'affirmer et de se répandre dans le monde, trouve une puissante manifestation dans les programmes de renouvellement en voie de réalisation. Programmes parmi lesquels nous signalons celui du syndicat italien des armateurs de chargement de la mer Tyrrhénienne qui a commandé aux chantiers nationaux du Tirreno, du Muggiano, de Palerme, de Riva Trigoso, des bateaux à moteur pour un ensemble de 120.000 tonnes. Les nouveaux bateaux de ce syndicat, d'un jaugeage de 10.000 tonnes, adaptés aux trafics avec l'Orient même et aux traversées transatlantiques, dépassant une vitesse de 14 milles sont étudiés tout exprès pour rendre les plus bas possible les coefficients d'exercice. La « Finmare », pour le compte des 4 plus grandes compagnies italiennes de navigation, a commandé, à son tour, aux chantiers nationaux de Gènes, de Naples, de Trieste et de Fiume, 23 bateaux représen-

tant plus de 200.000 tonnes. Mais le programme complet de ces 4 compagnies comprend 44 bateaux dont 11 de chargement de 9.000 tonnes de jaugeage brut, avec une vitesse moyenne de 15 milles, sont destinés aux trafics avec l'Europe du Nord. Le 23e bateau du premier lot de 4.000 t., un bâtiment de luxe, est destiné à la ligne Adriatique-Egypte-Rhodes. Viennent ensuite : « Fiumana » avec 6 bateaux à moteur de 10.000 tonnes ; la coopérative Garibolot qui a commandé aux chantiers Ansaldo 4 bateaux à moteurs jaugeant 9.500 tonnes avec une vitesse moyenne supérieure à 16 milles et destinés spécialement au trafic avec l'Empire italien ; la Société de la Haute-Italie, avec 3 unités analogues commandées aux chantiers du Tirreno pour la ligne du Mexique.

LE BUDGET ITALIEN

Rome, 2. — Il résulte de l'état de prévisions des entrées et des dépenses du budget national italien des finances pour l'exercice 1939-40, distribué à la Chambre des Faisceaux et des Corporations, ce qui suit, par postes principaux : Entrées prévues pour l'exercice 1938-39 : partie ordinaire : 24.742.448.840,91 ; partie extraordinaire : 330.080.574,44 ; mouvement des capitaux : 1.939.924 millions 992,12, avec un total de 27.012 millions 454.407,47. Entrées prévues pour l'exercice 1939-40 : partie ordinaire : 24.292.861.137,33 ; partie extraordinaire : 268.141.087,60 ; mouvement de capitaux : 6.736.112.384,21 avec un total de 31.297.124.609,14 d'où une différence supplémentaire de 4.284 millions 670.201,67.

L'AUGMENTATION CONTINUELLE DE LA RICHESSE DE L'IRAN

Téhéran, 2. — L'accroissement de la richesse nationale dans l'Iran favorisé par le Chah Pehlevi continue. De nouvelles initiatives sont réalisées journellement et le niveau général de la vie du pays en retire de grands avantages. Dans la partie septentrionale du territoire, par exemple, on a constaté la présence de plomb, d'argent, de cuivre et de pétrole et au Sud des traces de pétrole, de cuivre, de chrome, de fer, de soufre et d'asbeste. Les gisements, se trouvant à proximité de la côte, le transport de ces matières n'offre donc aucune difficulté.

Les associations nationales des combattants italiens

Rome, 1er. — De suite après la grande guerre les combattants italiens se réunirent dès 1919, en une association qui fut par la suite, en 1923, reconnue officiellement par l'Etat avec sa propre personnalité juridique. L'Association des Combattants est dirigée par une Direction de sept membres et comprend une Fédération pour chaque province de l'Empire italien ; en plus des 8.000 sections en Italie, Colonies et territoires de l'Empire, et enfin 300 sections à l'étranger dans le monde entier. L'Association comprend les combattants de toutes les guerres faites par l'Italie, depuis celle du siècle dernier pour l'indépendance italienne, et déploie une activité intense pour l'hygiène sociale ainsi que dans la branche culturelle et dans celle de la prévoyance. Récemment l'Association Nationale des Combattants a été placée sous la dépendance directe de la Direction Nationale du Parti Fasciste.

CONCOURS POUR LE POSTE D'INGENIEUR AU CORPS ROYAL ITALIEN DES MINES

On signale à l'attention de la collectivité italienne locale :

La « Gazette Officielle » du Royaume d'Italie, No 70, du 23 mars 1939-XVII, publie l'annonce d'un concours organisé par le Ministère des Corporations pour 10 postes d'ingénieur à titre de stagiaires (grade X, groupe A) dans le Corps Royal des Mines.

UNE DECOUVERTE PALEONTOLOGIQUE

Stockholm, 1. — Dans un terrain au sud de Malmö on a découvert une mâchoire gigantesque de 1,40 m. de long en parfait état de conservation. Suivant les experts, elle appartient à l'éléphant gigantesque dit « Elephas primigenius » qui vivait au début de l'ère quaternaire il y a environ 20.000 ans.



Une vue générale de l'Université de Sofia qui vient de célébrer son 50e anniversaire

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	En coque à 10 h. précises
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	
QUIRINALE	2 Juin
RODI	9 Juin
ADRIA	16 Juin
RODI	23 Juin
ADRIA	30 Juin

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI	3 Juin	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CAMPIDOGGIO	1 Juin	
	FENICIA	15 Juin	à 17 heures
	MERANO	20 Juin	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBZIA	8 Juin	
	VESTA	22 Juin	à 17 heures
	BOSFORO	6 Juillet	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	31 Mai	
	SPARTIVENTO	14 Juin	à 18 heures
	ISEO	28 Juin	
Bourgaz, Varna, Constantza	SPARTIVENTO	2 Juin	
	VESTA	8 Juin	à 17 heures
	MERANO	14 Juin	
	ISEO	16 Juin	
Sulina, Galatz, Braila	VESTA	8 Juin	
	MERANO	14 Juin	à 17 heures
	BOSFORO	22 Juin	
	CAMPIDOGGIO	28 Juin	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17. 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86641
"W. Ijts"

FRATELLI SPERCO

Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi
COMPAGNIE ROYALE NÉERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM
Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :
s/s PYGALION du 2 au 3 Juin
Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissances directes pour tous les ports du monde.
SERVICE IMPORTATION
Vapeurs attendus d'Amsterdam :
s/s TRITON vers le 8 Juin
s/s DRUCALION vers le 10 Juin
s/s ORION vers le 7 Juin
Prochains départs d'Amsterdam :
s/s NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)
Départs pour Salonique, La Pirée, Gènes, Marseille, et les ports du Japon.
s/s HAKODATE MARU vers le 13 Juin
COMPAGNIA ITALIANA TURISMO — Organisation Mondiale de Voyages — R-s-t
vaillon dechaubres d'Hotel. — Billets ferroviaires. — Assurance bagages.
30 % de réduction sur les chemins de fer italiens à S'adresser à la C.I.T.T. et chez :
FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tel. 44792



Les victimes des rouges espagnols

Benavente au pouvoir de la horde

Jacinto Benavente est né à Madrid le 12 août 1866. Il a commencé des études de droit qu'il a bientôt interrompues pour se consacrer entièrement à la littérature. Il publie d'abord des essais critiques, « Cartas de Mujeres ». En 1914, il faut jouer « El nido ajeno ». C'est un satirique. Il imite à ses débuts le théâtre français, genre qu'il abandonne au fur et à mesure que se précisent ses dons personnels et espagnols. Ses comédies, modèle d'ironie fine, lui valent de grand succès.

Il aborde en 1903 le genre dramatique où il se montre connaisseur du cœur humain entraîné par les passions. A ses qualités de psychologue il joint une connaissance instinctive des mœurs yens scéniques. Une trame très simple, un sujet insignifiant lui suffisent à composer des comédies intéressantes. Dans une répartition il dépeint un caractère. Son style personnel et incisif, sa prose coulante et agréable font de lui un écrivain sans doute inégal mais toujours intéressant.

Dans « Los Intereses crudos », « La Fuerza bruta », « Lo cursi », « Senora ama », et « Por las nubes », il manie le scalpel avec une dextérité extraordinaire et nous dévoile des plaies sociales d'un aspect lamentable.

Ses œuvres ont été publiées à Madrid (1906-1910) en 20 tomes. En plus des pièces déjà citées, il convient de rappeler la « Gobenadora », « Gente conocida » (Satire du monde élégant), « La noche del sábado » et « El dragón de fuego », « La Malquerida », etc.

Il écrivit aussi une œuvre spécialement destinée aux enfants : « El principe que todo lo aprendió en los libros ».

La révolution rouge surprit l'écrivain dramatique Jacinto Benavente qui se trouvait dans la zone rouge. Au début, sa vie fut en danger. Plus tard, les marxistes préférèrent se servir de lui. Ils eurent besoin de Benavente pour donner du sérieux à la propagande trompeuse qu'ils destinaient aux nations européennes et américaines avec l'approbation des grandes démocraties.

A son départ de Madrid pour Valence, le gouvernement invita aimablement Don Jacinto à le suivre. Il lui fallut lever le poing pour se faire photographier à la fin de chaque représentation où il jouait lui-même le rôle de Crispin, personnage d'une de ses œuvres.

Un jour, à Valence, l'auteur Pepe Isbert demanda à Negrin l'évacuation de Benavente « qui était déjà bien vieux et malade ». Negrin répondit sèchement : « Nous avons grand besoin de Don Jacinto en Espagne ». Et le pauvre auteur de la « Noche del Sábado » fut obligé de demeurer auprès du gouvernement pour réciter le prologue des « Interesses Creados » devant l'importance quel peu de miliciens et pour vanter à la radio les mérites du régime rouge.

Il menait à Valence une vie assez retirée et silencieuse. Sans espoir de parvenir à s'évader, il attendait qu'on lui demandât de paraître dans une fête, à Burjatz ou à Murcie ou bien de parler devant le micro. Les faces patibulaires et les revolvers étaient pour cet homme sénile et déprimé par la terreur des arguments éloquentes. Son ironie mordante ne cessait cependant pas d'attaquer les communistes. A Isbert, qui lui demandait un jour dans sa loge, en présence de quelques amis et de quelques espions s'il allait écrire une œuvre il répondit en caressant doucement sa barbe : « A quoi bon, elle ne plairait peut-être pas au régisseur ».

Quelques jours avant l'écroulement définitif, il disait : « Je crois que la guerre durera longtemps, car nous en sommes maintenant à la phase des gens bien élevés, et cela est beaucoup plus dangereux ». Avant, pendant la phase du S. I. M., des syndicats et des sans-vergogne, je m'attendais à l'écroulement d'un moment à l'autre. Il se trompait. L'armée rouge devait bien tôt être défaite. A l'entrée des troupes nationales à Valence, Benavente embrassa le général Aranda. Ils parurent l'un près de l'autre sur le balcon de l'Hôtel de Ville et furent acclamés par la foule qui venait d'être libérée.

VERS UNE ATTAQUE JAPONAISE CONTRE SWATOW

Hongkong, 1 - On s'attend à une attaque japonaise imminente contre le port de Swatow. Les Chinois ont miné plusieurs points du fleuve.

LES BONS A LONG TERME AUX ETATS-UNIS

Washington, 2 (A.A.) — Le Sénat voté par la Chambre, autorisant la trésorerie à émettre des bons à long terme, jusqu'à concurrence de 45 milliards de dollars, au lieu de la limite actuelle de trente milliards.

UN DEMENTI DE L'AGENCE D'ATHENES

Athènes, 1 - L'Agence télégraphique d'Athènes, dément les prétendues mesures militaires qui auraient été prises à la frontière albanaise et écrit : « Il ne peut exister aucun danger de complication entre la Grèce et l'Italie étant donné que l'Italie a donné à la Grèce la pleine assurance du respect de son indépendance et de son intégrité. »

La dot de Françoise

Suite de la même page)
devinrent tôt la coqueluche de Paris, pour ce que chacun se plaisait à y chercher de quoi fustiger son voisin. A peine Michallet eût-il mis l'édition en vente, elle fut enlevée. Il en tira quatre en un an, sans parler des tirages ultérieurs. La dot de Françoise se monta par ainsi à quelque deux à trois cent mille livres, je dis bonnes livres royales en or — tandis que l'auteur se devait contenter avec les mille écus de pension annuelle que lui faisait M. de Condé.
Du moins, M. de La Bruyère avait gagné l'estime de son libraire. Maître Michallet, dès qu'il l'apercevait, le saluait avec grand respect. Et disait à ses commis : — Ce M. de La Bruyère est un homme de sens caché. A le voir mignoter ma Françoise je ne l'eusse point pensé !

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2160 obtenu en Turquie en date du 2 juin 1936 et relatif à un « procédé pour la photographie mécanique de formes d'impressions » pour l'impression profonde du « Rakel », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-3, 5ème étage.

Lettre d'Allemagne

La politique de l'espace vital

Berlin, mai - Par le pacte d'amitié et d'alliance qu'elles ont conclu, l'Allemagne et l'Italie, étroitement liées l'une à l'autre, se sont décidées à sauvegarder leur espace vital respectif et à maintenir la paix. Le fait que la sauvegarde des deux espaces vitaux et le maintien de la paix aient été juxtaposés, est d'une importance décisive. Lors de la signature du pacte, le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop a déclaré qu'il n'y avait pas de problème politique qui ne pût être résolu par la voie pacifique, si on avait de tous les côtés la bonne volonté d'arriver à une conciliation.

« Le Führer est un ami de la paix. Il veut réellement la paix. Avec un minimum de raison il sera possible de sauvegarder la paix, la paix dans la justice. Les bellicistes amèneraient un désastre effroyable pour l'Europe, s'ils obligeaient l'Allemagne à défendre son existence. L'Europe entrerait dans son ère la plus heureuse si elle était donnée satisfaction aux revendications les plus vitales du peuple allemand. »

Ces paroles ont été prononcées par le ministre du Reich M. Goebbels, dans une manifestation qui a eu lieu à Cologne le 20 mai, et dans lesquelles il a résumé le sens le plus profond du discours du Führer du 28 avril. Elles devaient inciter le monde à profiter du moment de répit existant sans aucun doute actuellement, pour faire un retour sur soi-même et pour soumettre la situation à un examen approfondi. Il faudrait toutefois examiner la situation telle qu'elle est en réalité, et non telle que la conçoit et la présente une propagande agitatrice ou une politique qui ignore, sciemment, ou inconsciemment, la situation actuelle.

Le nouvel ordre européen

Quels sont en somme le sens et l'importance des événements révolutionnaires dont nous sommes tous témoins et qui agitent le monde si profondément et le tiennent en haleine ? En y regardant de plus près, on constate que l'ordre européen établi à Versailles s'écroule pour faire place à un nouvel ordre. L'effondrement se fait non parce que l'Allemagne aurait rompu des traités, mais parce que « l'ordre » de Versailles s'est révélé être le désordre, parce qu'il était loin de répondre aux exigences de l'époque, ou plutôt était en contradiction avec les exigences de l'évolution générale. De vastes unités économiques qui existaient en Europe centrale ont été brisées et, pour des raisons et des objectifs politiques tendant à réprimer l'Allemagne, un grand nombre d'Etats et d'espaces économiques ont été créés à un moment où le développement de l'économie et de la technique eût commandé impérieusement la concentration et l'organisation dirigée.

Admettons qu'en 1919 le monde ne se soit pas encore clairement rendu compte de ce commandement ; admettons que les principaux responsables du traité de Versailles, les représentants des trois grandes démocraties occidentales, n'aient pas été à même de trouver en ce temps une solution raisonnable, bien qu'ils eussent été les représentants d'empires, de vastes Domaines et de secteurs économiques fermés. Aujourd'hui, cependant, l'excuse de manque de cette intelligence n'est plus admissible. Car la crise économique universelle, qui est une conséquence de « l'ordre de Versailles » et l'exigence de notre temps qui impose la concentration non seulement des énergies économiques, mais aussi des espaces géographiques, ne sont que trop manifestes. Donc ce qui a lieu aujourd'hui, c'est la rectification indispensable de Versailles, c'est le processus « en pleine voie d'établissement. Dans l'espace européen un nouvel ordre conforme aux nécessités actuelles.

Politique constructive

L'établissement de ce nouvel ordre est le noyau de la politique allemande de « l'espace vital ». Il en résulte que cette politique n'est pas une politique d'agression, qu'elle ne vise pas à la domination du monde ou à l'oppression voulue de

peuples indépendants. Les adversaires et souvent des instances des plus autorisées, affirment le contraire. Ils usent de ces affirmations comme de prétextes pour former des alliances, en vue de résister à des tendances qui n'existent pas. Et cependant non seulement les paroles du Führer, selon lesquelles il n'élève aucune revendication à l'égard d'espace vital étranger, sont en opposition avec ces affirmations, mais aussi les actions entreprises au cours de l'application de la politique de l'espace vital. Car cette politique concentre sur le continent européen, et cela dans l'espace qui revient à l'Allemagne selon ses conditions naturelles et historiques, toutes les forces économiques en une unité dans cet « espace vital » qui représente un ordre supérieur et par conséquent un ordre dépassant les frontières de l'Etat national.

Dans cette unité se groupent les Etats plus petits — sans devoir abandonner ou perdre leur indépendance politique — dans l'ordre du grand espace économique. Sa direction revient à l'Etat qui possède les conditions et les capacités à cet effet et qui établit la réunion et l'organisation pour compenser les intérêts de tous les territoires qui sont contenus dans cet espace vital. Comme le prouvent les résultats déjà obtenus au nord-est et au sud-est de l'Europe, les buts de cette politique ne tendent pas à la guerre, ni à l'isolement, au contraire. Cette politique crée plutôt les conditions d'une politique vraiment constructive pour l'avenir et qui, étant donné le développement général de l'époque actuelle, ne peut consister que dans la collaboration des Etats réunis dans la collaboration des Etats réunis.

Méthodes révolutionnaires

Cette création de nouveaux « espaces vitaux » à côté des espaces vitaux déjà existant des grands Etats démocratiques possesseurs, ne se réalise pas selon les formes et les méthodes politiques et diplomatiques usitées, mais selon des formes et méthodes révolutionnaires. Cependant, ce genre de création répond absolument à la grandeur et à l'importance des bouleversements opérés dans la constellation des puissances et des Etats. Ces formes révolutionnaires ne devraient donc pas être à négliger ce qu'il y a de constructif et de perspectives d'avenir dans l'évolution des temps actuels et ne devraient pas amener des réactions qui ne pourraient finalement que retarder, mais pas empêcher le développement inéluctable. Il faut ranger dans cette catégorie surtout les efforts qui dominent actuellement l'aspect de la politique extérieure de l'Europe sous l'égide de l'Angleterre. Ces efforts visent à associer les Etats que l'Allemagne veut englober, dans une nouvelle unité, par sa politique d'espace vital en ce qui concerne la collaboration et le développement économiques, dans une barrière contre « la poussée vers l'Est » de l'Allemagne, donc les préparant à une guerre dans laquelle ces Etats seraient appelés à occuper le rôle d'auxiliaires des grands Etats et à risquer pour eux leur existence.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2422 obtenu en Turquie en date du 4 juin 1937 et relatif à un « procédé pour la répartition de couches régulières des souches d'impressions (cylindres et plaques) pour la photographie mécanique de formes d'impressions », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-3, 5ème étage.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de correspondance et de conversation. d'un prof. angl. — Ecr. « Oxford » au journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES

sont énerg. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au Journal.

LA BOURSE

Ankara 1 Juin 1939

(Cours informatifs)

	Act.	Tab.	Tures (en liquidation)	1.91
Banque d'Affaires au porteur	10.30			
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23.75			
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.—			
Act. Banque Ottomane	31.—			
Act. Banque Centrale	106.50			
Act. Ciments Arslan	9.—			
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.60			
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.70			
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.—			
Emprunt Intérieur	19.65			
Obl. Dette Turque 7½% 1933	19.47			
tranche I ère II III	41.55			
Obligations Anatolie I II	40.25			
Obligation Anatolie III	111.—			
Crédit Foncier 1903	103.—			
Crédit Foncier 1911				

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dollars	126.64
Paris	100 Francs	3.3550
Milan	100 Liros	6.66
Genève	100 F. suisses	25.9275
Amsterdam	100 Florins	68.—
Berlin	100 Reichsmark	50.8075
Bruxelles	100 Belgas	21.9625
Athènes	100 Drachmes	1.0529
Sofia	100 Levas	1.56
Madrid	100 Pesetas	14.035
Varsovie	100 Zlotis	23.8425
Budapest	100 Pengos	24.8425
Bucarest	100 Leys	0.9050
Belgrade	100 Dinars	2.8925
Yokohama	100 Yens	34.62
Stockholm	100 Cour. S.	30.54
Moscou	100 Roubles	23.9025

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ;	19.74. — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.465 kcs.
12.30	Programme.
12.35	Musique turque.
13.00	L'heure exacte ;
	Informations ;
	Bulletin météorologique.
13.15-14	Musique variée.
19.00	Programme.
19.35	Musique légère.
20.30	L'heure exacte.
19.45	Musique turque.
20.45	Musique turque.
	Informations ;
	Bulletin météorologique.
20.45	Musique turque.
21.30	Causerie.
21.45	Cours financiers et agricoles.
21.55	Disques.
22.00	L'orchestre présidentiel. — Au programme : Bizet et Beethoven.
23.00	Dernières nouvelles ;
	Programme du lendemain.
23.15-24	Et voici le jazz !

PROGRAMME HEBDOMADAIRE

POUR LA TURQUIE TRANSMIS

DE ROME SEULEMENT SUR ON-

DES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi : Léon de l'U. R. I. et journal parlé.



Quelques instantanés pris à l'occasion de l'arrivée de l'avion Ludwig Hautzmayr qui a inauguré la ligne Berlin-Istanbul

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 32

La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DU VEUZIT

X V

— A propos de tout... Elle répéta lentement, presque d'un accent de rêve :

— A propos de tout... Je suis franche, et il raille... Je suis triste, et il rit... Mes idées ne valent pas grand-chose pour lui. Il les accueille comme des insignifiances. Il est moqueur... même quand je suis sincère ! Si je parle de quelque chose qui me paraît sérieux ou qui me tient à cœur, il s'en tire avec une parole gentille et me baise le bout des doigts... Et voilà ! Avec ça, je dois être contente. Suis-je pour lui une enfant sans importance ou une sotte avec qui l'on ne discute pas ? Je ne sais plus... Une chose est sûre, c'est qu'il ne tient aucun compte de mes goûts ou de mes idées... Ce qu'il pense et ce qu'il désire passera avant tout.

— Tu exagères...
— Pas du tout !... rétorqua la jeune fille en s'animent. Claude est infatué de sa personne, de son esprit, de son talent.

— Il est très intelligent et a beaucoup de valeur, plaïda généreusement Elza.

— Eh ! oui, je le sais bien ! Mais peut-être est-il trop imbu de sa supériorité avec moi... Souvent, quand il parle, j'ai l'impression qu'il est un maître qui veut dominer. Il m'aimera peut-être, mais je devrais être en admiration constante devant lui... Je serai son bien, sa chose, et j'aurai place à ses côtés tant que je serai jeune, élégante, et que je flatterai sa vanité... Après ? Ah ! dame, après, j'ignore totalement ce que sera son attitude envers moi...

Cette fois, Elza ne songeait plus à défendre l'absent. Le ton grave et triste de sa petite amie lui révélait la profondeur du mal.

— C'est épouvantable, ma pauvre pous-ke, ce que tu me racontes là. J'étais persuadée que ton fiancé était kegelzot (Plus que fou), de toi.

— Il l'est à sa manière, peut-être.
— Et il y a longtemps que tu as ces impressions-là ?
— Depuis quelque temps... Au début,

je n'y faisais guère attention !

— Parbleu ! Tu t'es fiancée trop vite. Rappelle-toi ! Un jour, je te l'ai reproché. Il me semblait que tu ne prenais pas l'avenir avec assez de sérieux. Parce que Claude avait demandé à main, tu croyais marcher sur la route du paradis.

— Oui... Un beau chemin ensoleillé, ouvert sur un horizon bleu, bordé de fleurs de toute espèce... François m'a déjà raillé pour mon sentier enchanté... Comme on peut être sotte quand on n'a pas auprès de soi une maman pour vous mettre en garde contre les trop beaux mirages !

— Evidemment, convint Elza avec franchise, le mariage n'est pas une amusette et les jeunes filles ne devraient pas s'imaginer que tous les hommes sont des Princes charmants.

— Voilà, soupira Josiane, on se trompe facilement, parce qu'on préfère regarder un joli tableau qu'un vilain... Le pis, c'est que les désillusions nous démontrent notre erreur. J'en suis là ! J'ai ouvert les yeux et ce n'est pas du tout amusant de suivre avec Claude ce que j'appellais autrefois la route ensoleillée.

— Tu sais, remarqua Elza doucement et comme gênée de sa constatation, ne te figure pas trop qu'un autre fiancé serait plus merveilleux... Au fond, tous les hommes sont pareils ! Avec un autre, ce sera autre chose... mais tout aussi pénible ! A nous de ne pas trop chercher la petite bête.

— Cela dépend ! Ainsi, François sera un bon mari. Je suis sûre qu'il ne trompera pas la femme qu'il épousera.

Au nom du médecin colonial, Elza avait sursauté. Instinctivement, elle pensa :

« Mon Dieu ! Josiane fait déjà des comparaisons et c'est l'ami d'enfance qui en est le bénéficiaire. »

Elle regardait soudain sa compagne avec une gravité anxieuse. Celle-ci achevait sa pensée :

— Vois-tu, je suis certaine que François ne m'aurait pas menti, hier. Loyalement, il se serait accusé et m'aurait fait jurer... C'est pour mes réflexions. Quelle qu'elle soit, il les accueillerait sans railleries... Il me prendrait au sérieux, lui !

— Comme un grand frère qui te connaît bien.

— Oui, mais c'est surtout un homme délicat, tout simplement ! Il se rend compte qu'une jeune fille a un cœur et des aspirations aussi compréhensibles que ceux d'un jeune homme.

« Il te trotte joliment par la tête, ton ami François », pensa Elza, qui faisait pas mal de découvertes, tout à coup.

Mais, pour ne pas donner suite à sa réflexion, elle ne la formula pas.

XVI

Malines, ce matin-là, semblait encore assoupie. La cité flamande, déjà si calme à l'ordinaire, paraissait encore moins vivante et comme alourdie par la chaleur qui promettait d'être accablante. A l'horizon, un léger brouillard embrumait le ciel, tamisant son éclat. Les rues baignées de soleil étaient silencieuses et désertes. Sur la place principale, Elza se hâtait.

Vêtue de sa robe la plus élégante, elle allait faire quelques emplettes et elle pressait le pas, car elle voulait faire tout ce qu'elle avait projeté : deux visites et quelques courses.

Elle se dirigea vers un éventaire bien achalandé et entra dans la boutique d'une vieille dentellière dont les doigts de fée avaient, depuis le jeune âge, tissé des réseaux merveilleux.

Elle avait tant travaillé, la bonne vieille, penchée des jours entiers sur son carreau où les fils ténus s'emmêlaient savamment, que sa tête, maintenant, avait une peine inouïe à se lever, comme si un poids énorme pesait sur elle. Cet effort lui permettait tout juste de voir ses clientes au travers de ses cils rares et elle ne faisait même pas attention à sa déformation. Son carreau de dentellière, c'était sa vie. Le jour où cesserait le cliquetis des fuseaux, elle savait bien que son existence serait finie.

Depuis longtemps, Elza la connaissait, la faisait travailler, et chacun de ses passages à Malines la conduisait dans la pauvre boutique.

Quand elle en ressortait, ses dentelles à la main, la satisfaction brillait sur son visage. Bien que d'origine modeste, l'excellente fille aimait les belles choses. Elle savait surtout apprécier les fines dentelles de son pays.

Tout à coup, comme elle débouchait d'une artère, elle vint presque se heurter de front contre un passant arrivant en sens inverse.

Machinalement, elle leva la tête pour

s'excuser. La vue du promeneur lui fit pousser une exclamation de surprise :

— Oh ! Comment ! C'est vous ?... Car vous êtes bien M. De Roever, n'est-ce pas ?...

Le jeune homme, étonné, regarda Elza en fronçant le sourcil. Quelques secondes, il hésita, cherchant visiblement à se rappeler quelle pouvait être cette personne qui, à Malines, paraissait si bien le connaître. Soudain, son front s'éclaircit et, tendant la main amicalement, il s'exclama d'un ton joyeux :

— Mais oui, c'est bien moi, François De Roever, et si je ne me trompe, c'est à Mlle Vandebek qui j'ai le plaisir de parler ?

— Il n'y a pas de doute, c'est bien elle ! répondit en riant la fille du garagiste.

— Tous mes compliments, mademoiselle ! Josiane m'avait dit que vous aviez embelli, depuis deux ans que je ne vous avais vue. Je constate, en effet, que vous êtes une fort jolie personne.

Tout rouscissant du compliment, Elza demeura silencieuse ; ce fut le jeune homme qui reprit :

— Mais que faites-vous ici, si loin du logis de M. votre père ?

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Umumi Nefisat Müdürü :
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han-
Istanbul